

Bilans des séances

BILAN DE LA SÉANCE 1 :

→ Pour Senghor, la négritude militante consiste à assumer un passé, à le faire renaître et à l'actualiser afin que les "nègres" apportent leur contribution à la civilisation de « l'universel ». Pour lui : « *La négritude est le patri-moine culturel, les valeurs et surtout l'esprit de la civilisation négro-africaine* ». Dans ce poème, il joue sur les mots et retourne les arguments de l'homme blanc raciste envers les hommes dits "de couleur".

BILAN DE LA SÉANCE 2 :

→ L'engagement est une décision volontaire de participation à un projet, à une action, ou autre, s'inscrivant dans le temps. L'engagement peut se faire à travers un projet personnel ou collectif. Mais il se développe en littérature à partir des années 1930, et connaîtra un peu plus tard un fort engouement grâce à des écrivains et écrivaines qui le promeuvent tels que Jean-Paul Sartre et Simone de Beauvoir.

BILAN DE LA SÉANCE 3 :

→ « *Je trahirai demain* » est l'un des textes poétiques les plus reconnus de la Seconde Guerre mondiale. Les circonstances de son écriture sont tragiques et un certain mystère plane sur son auteure effective. Néanmoins, il évoque des événements graves ne pouvant que toucher les consciences contemporaines. Pourtant ce succès, il le doit surtout à la force d'une écriture que l'on peut qualifier de « *poétique* », c'est-à-dire de « *créatrice* ».

BILAN DE LA SÉANCE 4 :

→ Charlotte Delbo a 33 ans lorsqu'elle écrit ces vers, en 1946. Elle est hospitalisée pour soigner un corps meurtri par la déportation, un cœur abîmé et une âme mal en point. Après la lutte contre l'occupant nazi dans la résistance française, l'emprisonnement, la déportation à Auschwitz-Birkenau, la libération, elle s'est écroulée. Elle est vaincue par toutes ces morts dont elle n'a pu faire le deuil. Alors, pour repousser les ombres, elle écrit. Elle écrit comme on pleure, en mémoire des disparus.

BILAN DE LA SÉANCE 5 :

→ Dans ce poème, publié en 1856, Hugo évoque le travail dur et pénible des enfants. Ce texte dénonce avant tout l'exploitation des enfants dans les usines de l'époque. Mais il sert également à transmettre aux lecteurs les sentiments du poète ainsi que ses idées de justice et de liberté. Enfin, ce poème est aussi et surtout un instrument de dénonciation. Pour Hugo, l'écriture doit servir à faire évoluer les mentalités.